

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 7 (1872)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

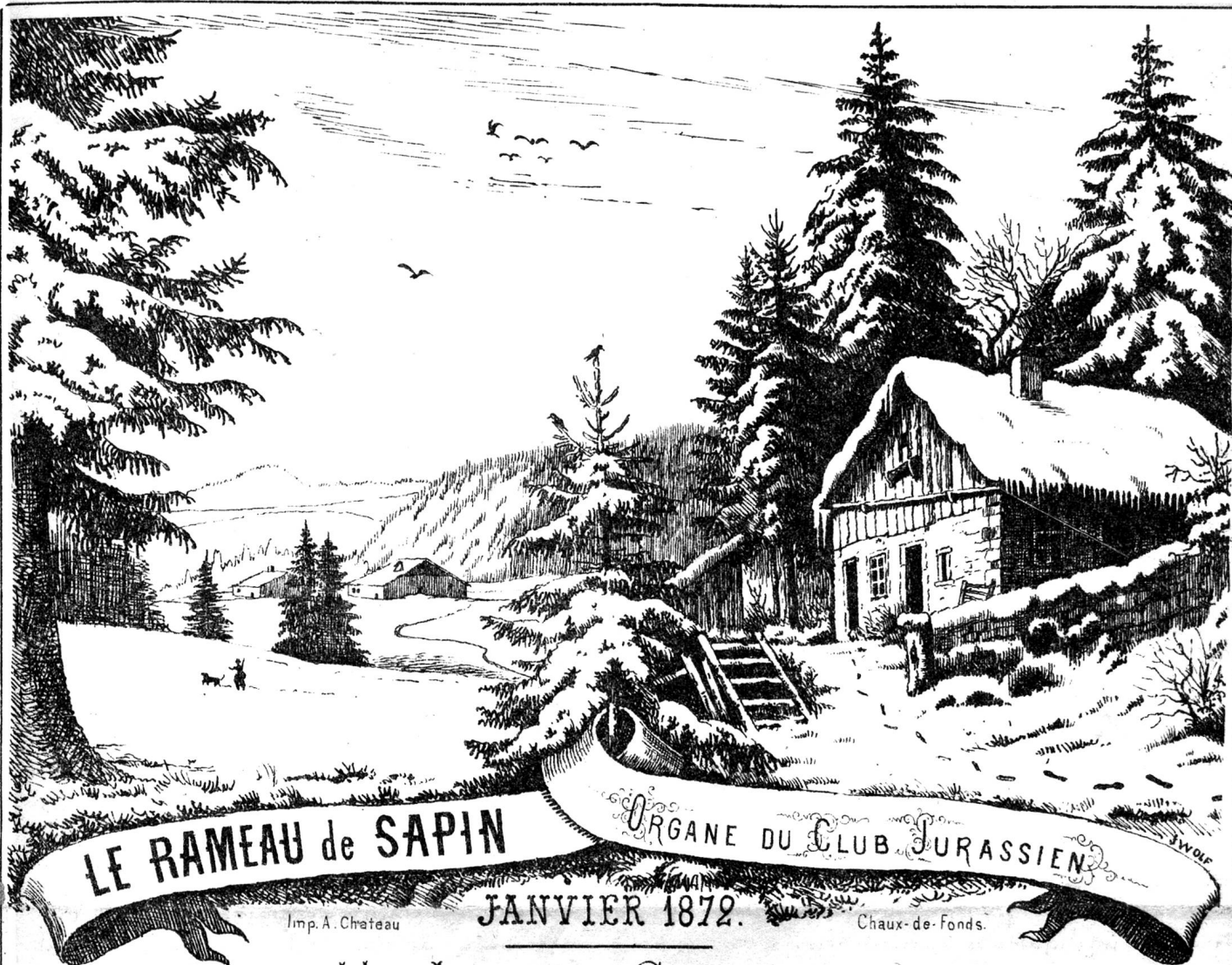
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE RAMEAU de SAPIN

ORGANE DU CLUB JURASSIEN

JANVIER 1872.

Imp. A. Chateau

Chaux-de-Fonds.

M. LOUIS COULON.

L'homme dont nous donnons ici un portrait croqué à la plume nous eût assurément refusé l'autorisation de parler de lui si nous la lui eussions demandée; il ne recherche pas les vanités humaines, et l'hommage de l'estime et de la reconnaissance de ses concitoyens lui paraîtrait sans doute inutile. Aussi grand par ses connaissances et son dévouement que par sa modestie, M. Louis Coulon est une personnalité dont s'honore notre patrie neuchâteloise et si nous frissons peut-être ici ses susceptibilités en parlant de lui, c'est que nous croyons utile de montrer en lui à nos jeunes amis du Club jurassien un exemple de travail et de constance à un but d'utilité publique.

Fils de Paul Louis Auguste Coulon, l'un des fondateurs de la caisse d'épargne dans notre pays et créateur du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel, M. Louis Coulon continue l'œuvre paternelle avec un dévouement auquel un de nos compatriotes, M. L. Favre, a rendu hommage déjà dans le Livre de lecture à l'usage des écoles de la Suisse romande.

Nous ne pouvons mieux faire que de transcrire quelques lignes de cet aimable contenu neuchâtelois. — Une fois animé du désir de créer un Musée dans sa ville natale, Paul Louis Auguste Coulon père ne compta plus ni peines, ni recherches, ni argent; le budget voté pour les achats par les autorités communales étant fort modeste, il excita le zèle des Neuchâtelois que les exigences de leur commerce appelaient sur tous les points du globe, et les engagea à rapporter de leurs courses lointaines des collections de toute sorte. Mammifères, oiseaux, reptiles, poissons, insectes, coquillages, minéraux, fossiles affluèrent

« de toutes parts ; il fallait les préparer, les déterminer, les disposer ; ce fut la tâche à laquelle il s'appliqua
 « et il fut noblement secondé par son fils. Ce sont eux qui ont empaillé, classé tous les animaux, façonné les
 « pieds, les supports, les boîtes, préparé et écrit les étiquettes, aligné les spécimens dans leurs vitrines.
 « Comment un travail aussi colossal a-t-il pu être accompli par deux hommes ? — Voilà les miracles du
 « dévouement et d'une activité que rien ne décourage et qui ne se lasse jamais. Utile leçon à l'adresse de
 « ceux qui reculent devant le premier obstacle, qui s'habituent à compter sur le concours des autres et
 « qui négligent de développer en eux l'énergie du caractère et une constance à toute épreuve. Encore
 « aujourd'hui M. E. Coulon fils poursuit son œuvre avec la même foi sereine, la même modestie ; il
 « empaillé, il détermine, il dispose des centaines et des centaines d'objets nouveaux, dessine des milliers
 « de planches peintes pour servir aux déterminations, et chaque année passe en revue tous les objets,
 « pour s'assurer de leur conservation. »

Grâce à M. E. Coulon le Musée d'histoire naturelle de notre ville a acquis une juste
 célébrité ; il renferme actuellement 2.500 espèces d'oiseaux, 13.000 insectes, papillons et autres annelés,
 4.000 mollusques, une collection considérable de mammifères, reptiles, batraciens et poissons, divers herbiers
 renfermant près de 20.000 espèces de plantes, de riches collections zoologiques, minéralogiques,
 paléontologiques. M. Coulon a aussi contribué à l'augmentation du musée ethnographique et
 archéologique.

Il ne se borne pas l'œuvre de cet homme de bien ; il concourut en 1832 avec son père et M. M.
 Agassiz, H. Cadame, D^r Boral, Aug. de Montmollin etc. à la création de la société des sciences
 naturelles qui répandit et popularisa dans notre pays le goût des études. — Président de cette société depuis plus de
 trente ans et a su la maintenir ferme et vivace au milieu de crises politiques qui eussent pu en détendre
 les liens ; membre des conseils de la ville avant 1848 et directeur des forêts de la commune, il ne crut pas
 devoir refuser de demeurer à son poste après la révolution qui avait substitué un nouveau régime
 administratif à celui des quatre Ministres ; il ne se démit de ses fonctions que dans ces dernières années.

Donné tout entier au Musée d'histoire naturelle, M. Louis Coulon ne se relâche pas un instant ; c'est un
 pionnier infatigable, et, devrions-nous froisser encore sa modestie, un apôtre du travail et du dévouement,
 prêchant non par des théories et des mots, mais par l'exemple.

A. Bachelin

CHANSON CHANTÉE AU BANQUET ANNUEL DU CLUB JURASSIEN.

Section Chaux-de-Fonds, le 16^{ème} 1871.

Mes chers amis, lève un jour à l'étude !
 Interrompons le cours de nos travaux,
 La Muse veut suivre un sentier moins rude
 Et pour ce soir prendre un léger repos.
 Du gai Bel. Air elle a gravi la pente ;
 De l'amitié resserrant le lien.
 Elle prescrit qu'on s'amuse et qu'on chante
 Qu'on soit heureux dans le Club Jurassien.

Dans ce banquet où le nectar circule,
 Que de soucis tous les cœurs soient bien nels !
 Point d'air sévère ou sentant la férule !
 Sur les moulins nous jetons nos bonnets.
 Reposez donc dans le casier paisible,
 Insecte, oiseau, débris néocomien,
 Beaux papillons percés comme une cible :
 Ce soir, on rit dans le Club Jurassien.

Et quand l'Éri vaudra nos Montagnes,
 Que dans les bois chanteront les oiseaux,
 A nous vallons, forêts, riches campagnes,
 A nous les monts et les riants côteaux !
 Pour nos travaux il faut l'air et l'espace ;
 Nous fouillons tout et ne négligeons rien ;
 Sous le soleil il veut tenir sa place,
 Avec honneur notre Club Jurassien.

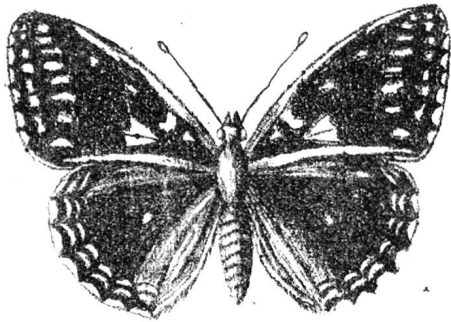
Mais sur nos fronts la gaieté s'illumine !
 Bacchus sur nous tente un suprême effort.
 De Monsieur Stark nous prisonns la cuisine ;
 Sur cet article il est ma foi ! très fort.
 Quisse Bel. Air, perspective lointaine
 Nous réunir plus nombreux l'an prochain,
 Chantant encore beaux jours et longue vie
 Prosperité pour le Club Jurassien.



M^R. LOUIS COULON

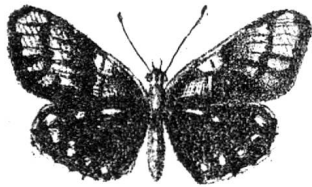
OBSERVATIONS SUR LES VARIÉTÉS NÈGRES DE QUELQUES LÉPIDOPTÈRES

La note insérée dans le *Rameau de Sapin* de Juin 1871 au sujet d'une variété curieuse de l'*Argynnis Aglaia* (le Nacré) nous a valu une intéressante communication, accompagnée de dessins et due à la plume de M. X. à Francfort /M.

Fig. 1.- *Argynnis Addippe*, var.

Des renseignements recueillis par cet entomologiste, il résulte que la tendance au mélanisme n'est pas particulière au Nacré; elle s'observe chez d'autres espèces du même genre, comme aussi chez certaines *Melitæes*.

Ainsi, dès 1779, Bergstræfer décrit une variété noireâtre de l'*Argynne Adippe* et en donnait dans son grand ouvrage (*Icones papilionum Europæ*, pl. 83) un dessin colorié que nous reproduisons ci-dessus, fig. 1.

Fig. 2.- *Melitæa Parthenie*
var. *obscura*.

M. X. a lui-même trouvé, aux environs de Zurich, un exemplaire fuligineux de l'*Arg. Niobe* (ou *schiffes*) tout à fait semblable à celui pris il y a plusieurs années, au pied de la Roche-aux-Corbeaux, valloon de la Engne.

Parmi les *Melitæes*, ce sont surtout les espèces: *Attemis*, *Didyma* et *Parthenie* (ou *Althalia* ??) qui changent de nuance et d'aspect: la forme obscure représentée fig. 2, se rencontre quelquefois dans la plaine; les Alpes possèdent, de leur côté, une variété assez constante, longtemps désignée sous le nom spécifique de *Pyronia* (fig. 3.)

Fig. 3.- *Melitæa Pyronia*

C'est dans le même ordre de phénomènes qu'il faut ranger ce fait signalé à diverses reprises et en dernier lieu par M. Herbert Gans (*Rameau de sapin*, Août 1868) que la livrée de plusieurs papillons s'obscurcit à mesure qu'ils s'élèvent plus haut dans les montagnes.

Fig. 4.- *Melitæa Parthenie*
Type.

En somme, ces individus noirs ne sauraient être assimilés à des races véritables; ils ne font pas souche et passent de l'un à l'autre par des transitions insensibles. Ce sont des déviations accidentelles du type, dues, semble-t-il, à l'action prolongée du froid sur la chrysalide; du moins apparaissent-elles de préférence à la suite d'hivers rigoureux. L'hiver de 1871-1872 ne laissant rien à désirer sous ce rapport, les clubistes amateurs

d'insectes, pourrout probablement, au printemps prochain, garnir leurs boîtes de ces lépidoptères anormaux, toujours rares dans les collections.

La Chaux-de-Fonds, décembre 1871.

CORRESPONDANCE.

Monsieur Émile Griseb de Renan (Berne) nous prie d'annoncer aux membres du Club et particulièrement aux amis de l'entomologie qu'il possède en ce moment des chenilles du *Bombyx minimus*, à bandes et des chrysalides du *Bombyx demi-paon*.

Il en céderait volontiers à un amateur qui voudrait profiter de l'occasion pour décrire les 2 espèces, faciles à élever et à nourrir au moyen des feuilles de sorbier. — Dans le but d'entretenir des relations avec les collectionneurs de sujets d'histoire naturelle Monsieur Griseb les prévient qu'il possède 140 papillons du pays frais et francs et qu'il serait disposé à les échanger contre d'autres.

AVIS DE LA RÉDACTION: Les personnes à qui le présent n° est adressé sont priées de le refuser si elles n'ont pas l'intention de s'abonner.

Avec le n° de Février nous prendrons en remboursement le montant de l'abonnement p. l'année 1872 par Frs 2,50. La légère augmentation que le Comité de Rédaction est dans l'obligation de faire sur le prix des années précédentes sera bien accueillie, espère-t-elle, par tous les abonnés du *Rameau* qui ne voudraient pas voir notre utile publication en déficit. En compensation, rien ne sera négligé pour la rendre de plus en plus intéressante et pour donner à la partie artistique tous les développements désirables.

Adressez tout ce qui concerne la Rédaction et l'expédition à M. Fritz Robert, professeur, Chaux-de-Fonds.